

173

Rapport fait au Citoyen Surintendant Directeur de  
l'École Française des beaux arts à Rome, pour  
terminer les réparations du palais medici et toutes  
ses dépendances.

à la fin de l'année dernière, vous m'avez chargé de  
l'estimation des travaux de première nécessité à faire au palais  
de la villa Medici afin de la rendre en état d'y établir l'école  
des beaux arts. je me suis fait un devoir de combiner et de  
présenter mon travail, suivant les instructions que vous m'avez  
données, sans me charger des autres maisons et lieux dépendants  
de la dite ville, ni des réparations à faire dans le palais  
même, qui n'étoient pas de première nécessité pour le moment,  
on a travaillé sans interruption aux réparations de première  
nécessité pendant l'espace d'environ neuf mois et l'on peut  
dire qu'elles sont terminées, mais comme le devoir de ceux qui  
sont chargés d'importantes missions est de ne point s'arrêter  
à la simple apparence des choses, ni de se contenter d'un  
coup d'œil, mais de peser sérieusement tous les objets et par  
la connoissance des détails prévoir tous les accidents, vous avez  
bien voulu me charger de faire une nouvelle estimation  
tant des travaux indispensables dans les autres lieux d'habitation  
dépendants de la dite ville, qui méritent bien certainement  
de n'être pas livrés et abandonnés à leur ruine, pouvant en  
retirer de grands avantages, que de quelques autres dont vous  
m'avez prescrit la tenue. je me suis fait un devoir de remplir  
vos ordres, quoiqu'à la première vue après les réparations déjà faites  
et celles ordonnées, il semble rester peu de choses à faire,  
pour amener le tout à sa perfection, cependant en examinant  
tout avec attention et avec discernement il convient de dire  
qu'il reste encore beaucoup de choses à faire, qui quoiqu'elles  
ne soient pas de première nécessité comparées à tant d'autres,  
voient cependant le devenir, et beaucoup d'autres encore qui  
quoiqu'moins nécessaires, méritent cependant d'être prises en  
considération, et dont on n'a pas fait mention dans la précédente  
estimation.

j'ai cru ces détails préliminaires utiles, pour servir de règle

183 bis

à qui il appartiendra, je passe maintenant à l'application spéciale de ce que j'ai exposé.

Les règles de la prudence exigent d'abord qu'on pourvoie au nécessaire, ensuite à l'utile, puis à l'agréable, opérant d'après ce principe, on observera que deux ateliers de Sculpteurs, situés dans la villa, pourront être rendus plus commodes, et alors ils réunissent comme les autres tous les avantages que chacun peut désirer, l'agrement du lieu où l'on s'occupe, inspire de l'attachement au travail par le plaisir qu'on y éprouve, un air pur, des points de vue enchanteurs. Il y offre de toutes parts.

Il seroit donc convenable de faire quelques changements dans les constructions existantes. Sur les murs de l'ancienne Rome, au bout du jardin en face le palais; à cet effet il faudra racommoder le toit de celle à gauche, de faire la lucarne et la remplacer par une fenestrie avec ses deux montants et la traverse pour soutenir le toit, la garnir de ses chassis et vitreaux, rétablir le mur, et lui donner une teinte, ouvrir une autre fenestrie au couchant y faire également les chassis vitreaux et dépendances, puis mettre une croisée à une petite fenestrie. Dans la construction à droite, il faudra la préserver de la filtration des eaux de la terrasse en en rendant l'écoulement plus facile, bausser le jour d'une croisée actuellement à balcon y faire les chassis, vitreaux et dépendances, et y substituer un appui y donner une teinte et boucher les crevasses. tout cela montera environ, d'après les mesures que j'en ai prises sur les lieux, à la somme de cent soixante dix neuf cent et trente neuf Bayochi.

179. 59.

Il est encore indispensable de rétablir la maison du jardinier, ou pour mieux dire la maison qui se trouve située dans un des terrains loués. non seulement le jardinier doit y avoir un logement, mais il s'y trouve beaucoup d'autres commodités pour le logement des gens de service. il y a beaucoup à y faire, puisque dans tout le bas les portes et les fenestres y manquent, le toit devra être totalement restauré, il manque encore plusieurs croisées avec leurs vitreaux et dépendances dans plusieurs parties du haut qu'il convient également de rétablir.

307

278. 14

pour la conservation du tout. Dans beaucoup d'endroits l'enduit  
 des murs manque. C'est ici que se trouve un grand lavoir, et  
 un endroit avec tout ce qui est nécessaire à une blancherie, qui  
 demande aussi à être rétablie. Il faudra nettoyer et blanchir  
 par tout, peindre à l'huile les portes et fenêtres pour leur conservation.  
 toutes ces dépenses montent environ à la somme de trois cent sept  
 francs et quatre vingt sept bayoches.  
 307. 87. Il y a encore tout le local au dessus de l'ancienne chapelle,  
 dans laquelle on a déjà fait un atelier de sculpteur délicieux,  
 ici il conviendrait non seulement de pourvoir à tout ce qui y manque  
 en portes fermantes croisées &c. mais aussi de le mettre dans un  
 état tel, qu'on puisse en retirer des lieux d'habitation propres à  
 loger un plus grand nombre de personnes que dans son état  
 actuel. Enfin avec l'ouverture d'une seule fenêtre, dans la  
 partie supérieure de ce local, on pourra faire un atelier  
 de peinture ou ne peut plus intéressant par la domination sur  
 toute la ville de Rouen et ses environs; il en est de même  
 de la maison attenante, servant à loger les personnes employées  
 à la culture de la vigne inférieure et des jardins voisins  
 maintenant loués. pour cela outre la réparation des toits il  
 conviendrait de faire un petit escalier ou présentement ou  
 descendre à une grotte. De former des murs de refend, d'ouvrir  
 des croisées dans diverses pièces, de refaire l'enduit des murs en  
 beaucoup d'endroits, de rétablir les portes, mais avec leurs volets  
 vitrés fermants &c. ici se trouvant aussi des lavoirs avec  
 leurs dépendances, qui demandent une attention particulière,  
 vu leur grande proximité du palais. Il conviendrait d'y donner  
 plus de jour de refaire le manteau de la cheminée qui  
 manquera sûrement et de raccommoder les cuves et dépendances.  
 cela devra coûter environ deux cent soixante dix huit  
 francs et quatorze bayoches.  
 278. 14. Il faudra aussi pourvoir au carrelage de tout le premier  
 étage. les briques en sont très anciennes, creusées et brisées, elles  
 ont besoin en conséquence d'être renouvelées. le carrelage du  
 portique qui donne sur le jardin et de plein pied avec le

184 bis

Dit étage se trouve aussi en très mauvais état, aussi bien que celui de deux pièces à l'entresol, qu'il sera besoin de renouveler, il faudra aussi peindre les persiennes des fenêtres de l'entresol, pour les conserver contre les injures du temps, tous ces ouvrages vu la grandeur du local et dépendances pourra coûter environ mille eus, et quarante deux bayochi.

1000. 42.

vient les jardins depuis longtemps abandonnés. l'enduit des murs en est rongé et tombé, le dessus se dégrade et demande d'être recouvert de brique. Il sera nécessaire de pourvoir à tout ces objets, qui pourront coûter environ deux cent soixante dix neuf piastres et six bayochi.

279. 56.

Il conviendrait enfin de pourvoir à ce qui est de décoration quand les circonstances le permettraient, mais en attendant il sera bon tout en pourvoyant en apparence à ce qui est de décoration de la manière la plus simple, de travailler à l'utile. La façade du palais, du côté de la rue, et celle en retour puis celle du côté du jardin sont recouvertes d'un enduit qui se dégrade, les murs qui entourent les deux escaliers en spirale, et les loges supérieures se trouvent dans le même état, le mur qui soutient la terrasse du boxnet, et fait face au parterre de la villa, demande les mêmes réparations. on ne pourrait certainement pas voir sans peine un édifice aussi distingué sous tant de rapports, et destiné à l'usage le plus noble, habité par une jeunesse l'objet de la sollicitude et des espérances d'une nation respectable, un local en fin admette par sa situation et les agréments qu'il renferme présenter un aspect difforme et rebutant. d'ailleurs la réparation des murs contribue non seulement à la beauté et à la décoration, mais aussi à la conservation d'un édifice. les parties d'un bâtiment plus elles sont compactes et unies, plus elles résistent aux injures des saisons. il conviendrait donc de les rétablir, et pour exécuter ce travail il faudra des échafauds volants, tant pour les façades du palais, que pour les murs des loges ne pouvant établir d'autres ponts à cause de la distance d'une fenêtre à l'autre. de plus il sera nécessaire d'élever des échafaudages pour le mur qui soutient la terrasse et pour celui de la galerie, et leur donner ensuite une teinte, et reprendre les différents ornemens qui tombent. comme aussi on devra effacer les armes, de la maison médici

855.

Sculptées dans une forte cartouche de pierres sur la façade  
du palais, du côté du jardin, et à cet effet disposer les machines  
propres à les descendre. toutes ces dépenses pourront monter à  
environ huit cent cinquante cinq ceus de G. Bayochi.

855.<sup>r.</sup> 6.<sup>b.</sup>

tous les travaux concernant les objets indiqués pourront monter  
ensemble, d'après le calcul fait des différentes dépenses relatives, et  
non compris les travaux de restaurations à faire dans la  
conduite des eaux qui ne peuvent absolument se préciser, à la  
Somme de deux mille neuf cents piastres quarante quatre Bayochi.